

Prédication du 21 décembre 2025
4^e dimanche de l'Avent
Temple d'Evian
Bernard Mourou

Matthieu 1, 18-24

Voici dans quelles circonstances Jésus-Christ est né. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph. Mais avant d'habiter ensemble, elle se trouva enceinte par l'action de l'Esprit saint. Joseph était un homme droit : il ne voulut pas la dénoncer publiquement et décida de la renvoyer en secret. Comme il y pensait, un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme, car l'enfant qui a été conçu en elle vient de l'Esprit saint. Elle mettra au monde un fils, et tu l'appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par le prophète :

*« La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils,
et on l'appellera Emmanuel »,
ce qui se traduit “Dieu est avec nous”.*

Quand Joseph se réveilla, il agit comme l'ange du Seigneur le lui avait ordonné et prit sa femme Marie chez lui, mais il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, qu'il appela Jésus.

Prédication

En ce quatrième dimanche de l'Avent, notre attente touche à sa fin : dans quelques jours nous fêterons Noël.

Le texte de l'évangile dévoile aujourd'hui la promesse : un Messie qui s'appellera *Emmanuel*.

Ce nom n'est pas anodin car absolument pas courant à l'époque.

Il apparaît pour la première fois au VIII^e siècle avant notre ère, dans une prophétie d'Esaïe destinée à réconforter Achaz, à l'époque un jeune roi confronté aux troupes syriennes.

Ce nom a une portée symbolique dans la mesure où, comme le rappelle notre texte, il signifie « Dieu avec nous ». C'est donc la promesse d'une présence divine qui rejoint l'humanité.

L'évangile de Matthieu présente cette particularité de commencer et de finir avec cette promesse. Ainsi, dans son dernier verset Jésus déclare à ses disciples : *Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.*

Fêter la Nativité a un sens fort : cela signifie que nous voyons dans l'Incarnation un élément constitutif de la foi chrétienne.

Philippe Sollers soulignait, non sans humour : *S'il y a incarnation, il y a forcément résurrection. Dieu ne va pas rester mort toute sa vie*¹.

Et c'est ainsi que la fête de Noël nous conduit tout naturellement à la fête de Pâques.

Seuls deux des quatre évangiles racontent la Nativité : celui de Luc et celui de Matthieu.

Le premier met l'accent sur Marie, comme l'histoire de l'art.

Mais Marie n'a pas été la seule à entendre les paroles d'un ange. L'évangile de Matthieu insiste sur l'importance de la tradition et de la transmission : ce n'est pas à Marie que l'ange s'adresse, mais bien à Joseph.

Au centre de la promesse, il place donc la figure paternelle.

Il présente Joseph comme un homme juste.

Dans le Premier Testament, être juste ne signifie pas tant respecter scrupuleusement la loi juive, comme nous pourrions le pensons parfois, mais bien plutôt faire preuve d'une honnêteté intellectuelle, sans tricher avec la réalité.

Il se trouve que la société juive de son époque considérait les fiancés déjà comme des époux.

Ils devaient donc vivre ce temps dans la chasteté. Si la jeune fille venait à tomber enceinte avant le mariage, le fiancé devait rompre son engagement.

Or c'est exactement ce qui se passe dans notre récit : Marie tombe enceinte avant l'heure.

Face à cette déconvenue, Joseph se distingue par ses qualités humaines. Son attitude est évoquée en quelques mots, avec une grande économie de moyens.

Il a la délicatesse de veiller à l'éloigner en toute discréction, sans la dénoncer aux autorités religieuses, pour qu'elle n'en subisse aucune conséquence.

¹ *Eloge de l'infini*

Il prend sa décision en fonction de son propre jugement.

Il montre ainsi qu'il n'est pas prisonnier de la Loi : il ne la suit pas à la lettre, il ne l'applique pas dans toute sa rigueur, mais il fait preuve d'humanité, exactement comme Jésus plus tard.

Alors que pour Marie Luc convoquait l'ange Gabriel, pour Joseph, Matthieu met en scène l'ange du Seigneur lui-même.

Notre évangéliste parachève son éloge de Joseph en rappelant son ascendance royale.

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse. Il adopte finalement la même attitude que Marie dans l'évangile de Luc : il obéit fidèlement. Par-là, il s'inscrit comme elle dans la lignée spirituelle d'Abraham.

Joseph est, lui aussi, un modèle de foi pour nous, dans une société qui refuse la transcendance et s'attaque à la paternité, en ne voyant pas qu'elle n'est pas secondaire, mais complémentaire de la maternité.

L'évangile de Matthieu fait de Joseph le modèle de la figure paternelle.

En de quatrième dimanche de l'Avent, après avoir été accompagnés plusieurs dimanches par la figure de Jean-Baptiste, nous sommes maintenant stimulés dans notre foi par ce personnage discret de Joseph, figure de la paternité et de la transcendance.

Amen